

Histoires de cabanes

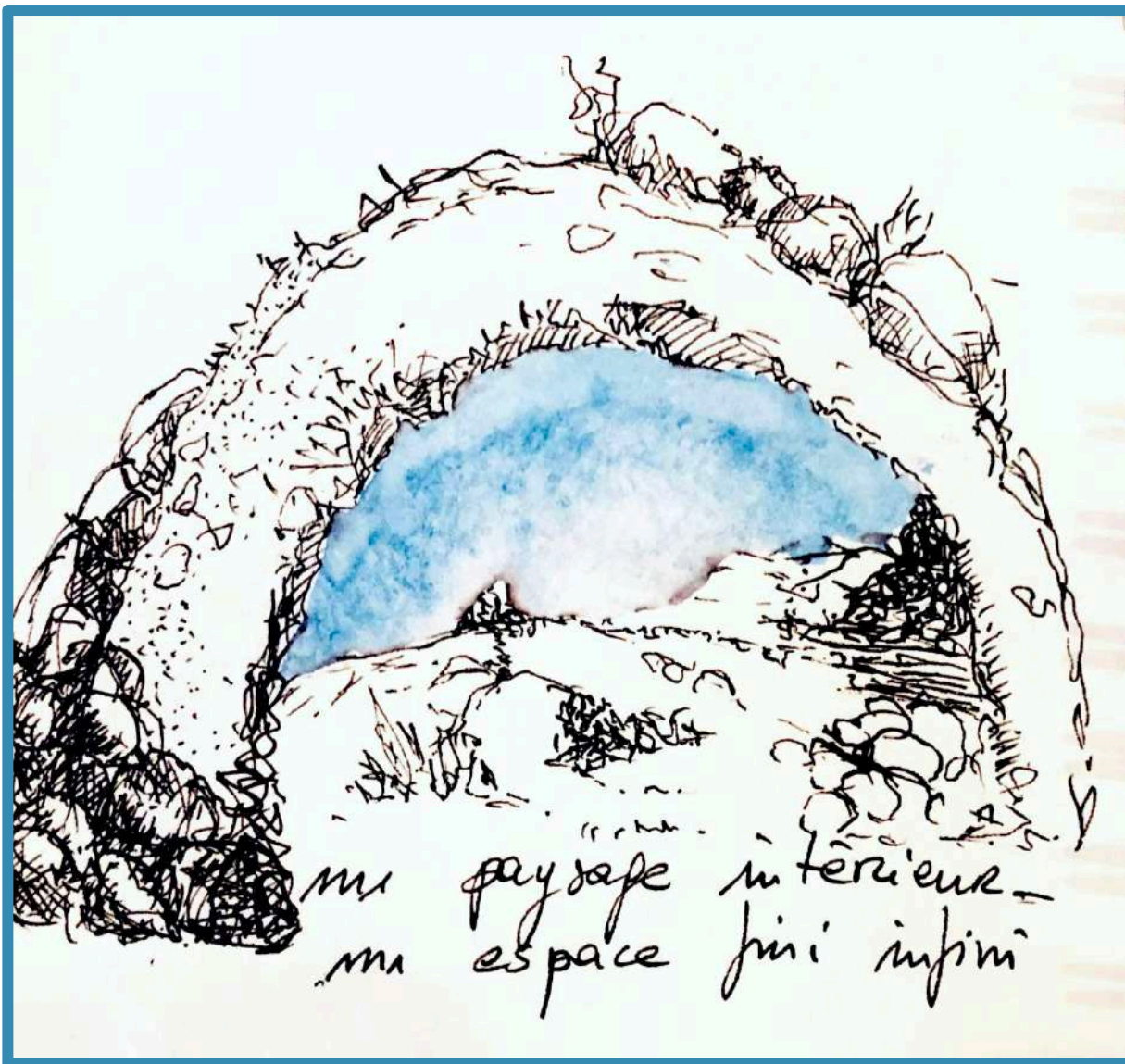
(titre provisoire)

Formes immersives
pluridisciplinaires et
écriture contemporaine

**Emmanuelle Trazic
Bérengère Cournut**

3 spectacles à géométrie variable
à vivre à partir de 18 mois

COMPAGNIE COMCA





Crédit photo: Daisy Reillet

Genèse du projet

Lors de notre précédente création, nous souhaitions amener les spectateurs à (re)vivre les sensations liées à la première maison ; celle qui nous a vu naître ou pas loin ; celle qui a ancré en nous les émotions primaires qui nous constituent, comme le sentiment de protection ou de partage.

Dans cette forme immersive, l'accent était mis sur le cadre affectif de la cellule familiale, comme premier cocon qui permet au « petit d'homme » de se développer. Une première étape structurante à bien des égards, qui lui permet ensuite de s'aventurer et de prendre part au monde.

L'envie pour ce nouveau spectacle est de le suivre sur le chemin de la socialisation, en cherchant à rendre tangible ces liens qui nous relient aux autres et à notre environnement, et qui font de nous des êtres humains.

Durant 3 ans entre 2022 et 2025, grâce au soutien de la DRAC Ile de France, de la ville de Clichy (92) et de la Région Ile de France ; nous avons eu la possibilité d'expérimenter différents dispositifs avec les jeunes enfants et les professionnelles dans les établissements petite enfance de la ville (crèches et Relais Petite Enfance), mais aussi avec les familles lors de séances proposées à la médiathèque, au conservatoire et dans un centre social de la ville.

Venus pour travailler sur une recherche alliant musique et dessin, l'immersion dans ces lieux de première socialisation nous a confortés dans cette envie de célébrer ce qui nous relie.

Chaque séance était pour nous l'occasion d'observer comment chaque individu trouvait sa place dans ces moments de création collective. Comment le mouvement, généré par le groupe, offrait un flux permanent, qui permettait à chacun de respecter son propre rythme pour « entrer dans la danse ». Comment l'attention portée à des propositions, qui pouvaient paraître secondaires, amenait un renouveau et permettait de poursuivre le mouvement collectif qui aurait dû s'essouffler. Observer enfin, comment au fur et à mesure des séances, de nouvelles attitudes face au groupe apparaissaient ; marqueurs d'un éveil à l'autre et à la collaboration créative. Cette expérience a aussi ouvert des questions fondamentales auxquelles nous essayerons d'apporter notre réponse poétique : Qu'est ce qui fait société ? Comment rendre tangible la notion de corps social ? Y a-t-il une place pour l'art dans la société d'aujourd'hui ? Et qu'elle est-elle ?



Le projet



Histoire de cabanes (titre provisoire) est un projet de formes spectaculaires immersives pluridisciplinaires, à destination du très jeune public et des adultes qui les accompagnent, dont la création va s'étaler sur 3 ans.

3 spectacles pour célébrer le vivre ensemble, conçus comme un triptyque, où chacune des pièces est à la fois indépendante et reliée aux autres dans la forme et dans le fond, pour créer la cosmogonie d'un monde imaginaire où la relation au vivant, l'attention aux autres et la créativité sont centrales.

Chaque spectacle s'articule autour d'une ou plusieurs « cabane-totem », dans lesquelles les spectateurs sont invités à pénétrer pour y partager les richesses de son animal tutélaire.

Ainsi dans la cabane de la Tortue, l'eau se mêle à l'argile pour modeler un monde nouveau, auquel chacun est appelé à contribuer. Chaque représentation donne naissance à un monde différent.

En pénétrant dans la cabane de la petite Ourse, on ne sait jamais vraiment quelles histoires on va entendre. En effet, elles naissent, aléatoirement, des broderies que l'on découvre dans les parois épaisses.

Enfin, pour les grandes occasions, un village de cabanes s'installe pour accueillir un plus vaste public en déambulation. On y retrouve les cabanes Tortue et petite Ourse, auxquelles vient s'ajouter la cabane Aigle, qui porte l'énergie de la lumière et du mouvement.

L'écriture de la « cosmogonie » et des textes de chacun des spectacles fait l'objet d'une commande à Bérangère Cournut (autrice de plusieurs romans, nourris du travail d'anthropologues, dont De pierre et d'os aux éditions le Tripode).

Enfin, puisqu'il s'agit de faire société, nous souhaitons associer des partenaires de terrains au processus de création. Car nous sommes convaincus que, pour ce projet plus encore que pour les autres, nous avons besoin de le nourrir de rencontres et que le chemin doit se partager tout autant que l'objet final.

note d'intention



Parmi les interrogations qui sous-tendent la création d'un spectacle ou d'un projet, certaines portent sur le fond, et d'autres plus sur la forme -- même si l'un n'existe pas vraiment sans l'autre dans une forme artistique.

La question de l'adresse au spectateur, et de la place de chacun (artiste et public) innervent mon travail depuis plusieurs années. Cela m'a naturellement amenée vers la création de formes immersives, qui me semblent particulièrement adaptées au très jeune public et aux adultes qui les accompagnent. Ces formes correspondent surtout à ce que je souhaite transmettre, en ce sens qu'elles relèvent de l'expérience collective davantage qu'elles ne se présentent comme un objet fini.

Pour un spectacle, qui met en jeu des questions aussi complexes et abstraites que celles citées plus haut, une forme immersive permet une expérimentation du « vivre et créer ensemble ». Cela nécessite, dans un premier temps, de penser l'espace du plateau ou plus largement de la représentation, afin que celui-ci offre la possibilité de s'y inscrire et de se l'approprier, notamment en jouant avec différents matériaux et différents volumes impliquant des vécus différents.

Ensuite, l'expérience s'ancre sur une narration ponctuée d'actions concrètes, plus ou moins collectives, qui mettent chacun en situation de (se) vivre en lien avec les autres et avec l'environnement. Ensemble, nous créons, nous édifions ce qui sera la « trace » d'un moment et d'un groupe éphémère. Cela implique une forme d'écriture qui laisse place à l'improvisation.

Pendant le temps du spectacle, chacun est invité à traverser des situations et des émotions associées à des notions telles que l'appartenance à un groupe, la transmission ; mais aussi des questions de choix, d'affinité, de sensibilité, de compétence parfois, qui nous définissent en tant qu'individu et nous amènent à trouver notre place au sein d'un groupe. Ici, il n'est plus question d'adultes ou d'enfants, mais de personnes.

Enfin, au-delà des interactions avec nos pairs, le lien à la nature, nous est généralement transmise par le maillage culturel dans lequel nous baignons depuis notre naissance, et participe à notre construction en tant qu'être humain, au même titre que des questions plus « métaphysiques ».

Aujourd'hui, où repenser collectivement notre rapport à l'environnement devient une nécessité, il me semble important d'inscrire ces questions dans l'expérience du spectacle. Il me semble également que cette réflexion sur ce qui nous relie au non-humain peut porter ici toutes les dimensions de transcendances que chacun voudra bien lui prêter individuellement et intimement, sans qu'il ne soit nécessaire de les énoncer de manière ostensible - et qui sont pourtant très présentes dans ces questionnements anthropologiques. Les années 2000 ont marqué un tournant dans la lecture des relations entre nature et culture, grâce au travail de certains anthropologues comme Philippe Descola, Graham Harvey ou encore Nurit Bird David, qui redéfinit l'idée d'animisme à travers l'étude des peuples autochtones du Canada. Je me suis inspirée de leurs travaux pour développer l'univers onirique du spectacle et offrir un imaginaire propice à accueillir ces rêveries d'un monde nouveau.

une écriture contemporaine

Quand on interroge ce qui fait société, que l'on cherche ce qui nous relie les uns aux autres, on trouve très rapidement la présence des mythes. Les mythes fondateurs bien-sûr, mais aussi des mythes plus prosaïques qui s'ancre dans des imaginaires collectifs contemporains, et définissent de nouveau système de croyance, comme a pu en décrire Roland Barthes, dans Mythologies. A travers ces mythes contemporains, c'est une pensée qui s'écrit et qui infuse la société, tout autant que leur élaboration s'inspire des transformations de la société elle-même. L'art et les artistes ont, de tout temps, participé à l'évolution et à la transmission de ces mythes, en les interrogeant, s'en inspirant, les prolongeant, les cassant, les agglomérant. Parce que les artistes se situent à un endroit charnière entre cet imaginaire collectif auquel ils contribuent par leur création et la société à laquelle ils appartiennent ; peut-être est-ce précisément là, une des fonctions de l'art ? voire une de ses responsabilités ?



Pour travailler cette dimension du mythe, Emmanuelle Trazic a souhaité collaborer avec Bérengère Cournut pour l'écriture des 3 spectacles, qui constituent un seul ensemble dramaturgique.

Entre conte poétique et mythologie imaginaire, l'écriture de Bérengère Cournut offrira un fil narratif sur lequel Emmanuelle Trazic s'appuiera pour construire une mise en scène immersive et pluridisciplinaire, intégrant la participation active des spectateurs.

Bérengère Cournut



Bérengère Cournut est née en 1979. Ses premiers livres exploraient essentiellement des territoires oniriques, où l'eau se mêle à la terre (*L'Écorcobaliseur*, Attila, 2008), où la plaine fabrique des otaries et des renards (*Nanoushkaïa*, L'Oie de Cravan, 2009), où la glace se pique à la chaleur du désert (*Wendy Ratherfight*, L'Oie de Cravan, 2013). Depuis, elle poursuit sa recherche d'une vision alternative du monde. En 2017, paraît *Née contente à Oraibi* (Le Tripode), roman d'immersion sur les plateaux arides d'Arizona, au sein du peuple hopi. En 2019, paraît *De pierre et d'os* (Le Tripode), roman empreint d'écologie et de spiritualité qui nous plonge dans le destin solaire d'une jeune femme eskimo. C'est ce dernier roman qui révèle son œuvre au grand public (200 000 lecteurs à ce jour). Elle est également l'autrice de formes romanesques plus atypiques avec la nouvelle épistolaire *Par-delà nos corps* (Le Tripode, 2019), le long chant d'*Élise sur les chemins* (Le Tripode, 2021) et la fantaisie *Vövöl* (Le Tripode, 2023).

un spectacle à géométrie variable : plusieurs formats de spectacle



1 / une grande forme immersive pour grand plateau - Jauge 60 spectateurs en tout public

La cabane de la Tortue, celle de l'Aigle et celle de l'Ours, constituent une sorte de « village », qui se déploie sur l'ensemble du plateau. Les spectateurs, d'abord invités à rejoindre la cabane de leur « animal totem », circulent ensuite d'une cabane à l'autre. Dans chacune, ils découvrent ou participent à un mode d'expression artistique différent : l'art plastique pour la Tortue, l'art du corps en mouvement pour l'Aigle, et l'art littéraire pour l'Ours. La circulation d'une cabane à l'autre se fait librement au son d'une musique repère. Des petites formes d'une dizaine de minutes sont performées dans chacune des 3 cabanes de manière à ce que chaque spectateur assiste au 3, avant de rejoindre l'espace central pour un moment de « célébration festive » commun, où il pourra choisir d'être l'Aigle, la Tortue ou l'Ours de son choix.

2 / une forme immersive intermédiaire pour petit plateau ou pour espace non dédié

Jauge 2 classes, ou 40 spectateurs en tout public

Dans la cabane Tortue, le public pénètre et circule dans un espace plus ou moins circulaire matérialisé par 4 « installations/stations » qui se répondent. Chacune de ses installations matérialise une entité naturelle : le minéral, le monde végétal, l'eau, le monde animal. Au centre une amorce de quelque chose attend qu'un nouveau monde émerge.

Une marionnettiste plasticienne initie et accompagne l'édification de paysages faits de mots, de branches et d'argile, sur et autour de ce dôme fragile. Progressivement chacun est invité à mettre la main à la pâte, pour l'édification de ce monde. Le fil narratif se développe par étapes successives, autour d'une construction collective à l'aide de matériaux naturels. Chaque représentation aboutit à un paysage inédit.

3 / 2 petites formes légères pour les établissements petite enfance - Jauge 25 spectateurs

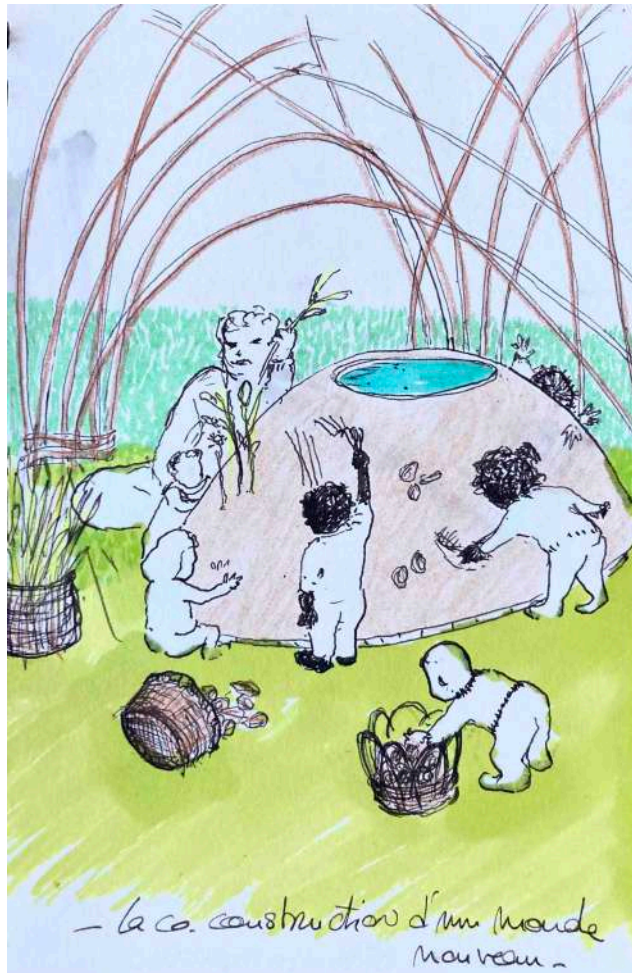
La cabane de la petite Tortue

Une forme allégée de la cabane de la Tortue pour les structures petite enfance.

La cabane de la petite Ours

La cabane de l'Ours est un espace à explorer, où des histoires se racontent au fur et à mesure des découvertes des spectateurs. Il y fait un peu sombre mais chaud, et des petites lampes permettent à chacun d'y trouver le coin où il sera bien pour écouter les histoires et les chants qui circulent autour de lui. Il y est question d'aventures, mais surtout de douceur et de transmission.

Des dispositifs scéniques



Le dispositif scénique de la grande forme se compose de 3 cabanes, chacune associée à un « animal totem » différent et portant un mode d'expression différent ; et d'un espace vide : celui de la fête, dont le cadre n'a de limite que l'engagement physique de ceux qui y participent.

La cabane Tortue, où l'action collective porte sur la forme plastique, est un espace semi-ouvert. Constituée de plusieurs pôles : 4 « installations » périphériques plus un socle central. Un paysage prend forme sur ce dernier à l'aide de matériaux naturels. L'espace autour, est matérialisé par les 4 « pôles » constitué d'arches en rotin associées les unes aux autres. Il est modulable et offre une certaine porosité entre l'intérieur et l'extérieur : la paroi existe par ces vides, on se sent « dedans », mais on voit « dehors », à moins que ça ne soit l'inverse. La paroi extérieure est plus ou moins présente en fonction de l'espace et du besoin de matérialiser un « intérieur » (pour les espaces extérieurs par exemple). Dans les formes légères, elle se réduit à une ou 2 arches pour délimiter un dedans et un dehors.

La cabane Aigle est un espace qui célèbre la verticalité et la lumière. L'assemblage de structures de rotin suspendues, par un jeu de tension, constitue une sorte de « ciel » et invite à lever la tête. Au sol l'espace est délimité par des « socles » en forme de galet, certains sont mous d'autres résistants. L'ensemble supporte un dispositif de fils vaporeux dans lequel les spectateurs sont invités à évoluer. On y explore la liberté de se mouvoir, grâce à un dispositif qui stimule le mouvement : c'est l'espace de la danse.

La cabane Ours est celle de l'intériorité et de l'oralité. Il y fait un peu sombre. A l'intérieur, on oublie presque qu'il existe un « dehors ». On s'y raconte des histoires, bien calés dans des amas de coussins et de tapis poilus. Sur l'intérieur des parois, si on les éclaire, on peut voir des dessins comme des bouts d'histoires, tellement vieilles que plus personne ne s'en souvient vraiment. Mais ça n'a pas vraiment d'importance, puisqu'on les ré-invente.

L'espace clos est constitué de « peau » textile irrégulière, créée avec la technique du tufting. La « peau » de la cabane est lourde et ancrée au sol dans sa périphérie. À la manière des tentes berbères, des mats pris en compression y ouvrent un espace dans lequel on peut pénétrer.

Dans la forme légère de la Petite Ourse, seul le sol et quelques « peaux » sont installés dans la salle pour donner la sensation d'un espace clos, qui reste cependant ouvert sur une partie de la pièce plongée dans la pénombre. Le spectacle se prête à des espaces tels que les dortoirs dans les établissements d'accueil petite enfance.

Présentation de la compagnie coMca



coMca est une compagnie pluridisciplinaire ; née de la rencontre des 3 formes d'expression que sont la marionnette et le théâtre d'ombre, la musique et la dramaturgie.

Depuis 2010, Emmanuelle Trazic développe cette recherche transdisciplinaire en collaborant avec différents artistes (musicien.nes, danseuses, chorégraphes, comédien.nes, conteuse, auteur dramatique, poètes, plasticienne).

Son travail s'articule autour d'une recherche plastique qui mêle un rapport sensible à la matière et à l'espace. La question de la place du spectateur y est également récurrente, dans ce quelle bouleverse à la fois la dramaturgie et le statut de l'acteur/performeur.

Cette interrogation se nourrit d'un partage d'expérience avec les publics visés par ses créations, à travers des résidences in situ, ou des projets participatifs.

De 2012 à 2017, Emmanuelle Trazic et la compagnie sont artistes associés à Comme Vous Emoi – lieu artistique et citoyen à Montreuil ; un soutien qui participe à l'ancrage territorial de coMca dans le département de Seine Saint Denis.

De 2014 à 2019, la compagnie mène une recherche collective autour de l'Odyssée, qui aboutit à la création de diverses formes spectaculaires et se déploie sur toute la région Ile de France.

De 2019 à 2021, Emmanuelle Trazic intègre le CLEAJE de la compagnie Lunatic pour une expérimentation de permanence artistique à destination du très jeune public sur le territoire de Persan (95).

En 2020, la compagnie est lauréate du réseau courte échelle pour son spectacle HôM: un spectacle musical immersif et déambulatoire à destination des très jeunes enfants et des adultes qui les accompagnent.

De 2022 à 2025, coMca est en résidence dans les établissements petites enfances, les structures culturelles et les centres sociaux de la ville de Clichy (92).

Les projets de coMca sont soutenus par la DRAC île de France, la région île de France, le département de Seine Saint Denis, la ville de Clichy

CoMca est également membre du collectif Puzzle, qui mène une réflexion active autour du spectacle vivant à destination du très jeune public ; et adhère à THEMAA, le réseau de la marionnette et des arts associés et à Ile d'Enfance, réseau régional d'ASSITEJ.

Spectacles : Au train où vont les choses (TP à partir de 8 ans - 2012), Le monstre du couloir (à partir de 4 ans - 2013), Le parcours d'Ulysse de Jean-Paul Honoré (TP à partir de 11 ans - 2015), Télémaque, fils d'Ulysse (TP à partir de 8 ans - 2017-18), HôM (à partir de 18 mois - 2021), Cités de mémoire d'Hervé Le Tellier (lecture dessinée TP - 2022), Des étoiles dans les yeux (à partir de 2 ans - 2025)

Equipe

Emmanuelle Trazic

Metteuse en scène, Scénographe, Plasticienne, Marionnettiste

Bérengère Cournut

Autrice

Arnaud Louski Pane

Scénographe, Constructeur, Marionnettiste

Maxime Perrin

Musicien (accordéon, clavier)

Samuel Thézé

Musicien (clarinette, clarinette basse)

Nathalie Bondoux

Collaboration artistique conte

Laetitia Juan Samah

Chargée de production

Equipe en cours

Calendrier de création

Saison 2025-2026 : recherche et construction pour les scénographies des cabanes Tortue et Ourse

Recherche autour d'une écriture plurielle entre le texte, l'argile, l'eau et l'espace pour la cabane Tortue

Résidence *art pour grandir*, Ville de Paris – Résidence plateau chez Acta (95) –

>> Recherche de résidence en crèche pour travailler autour des « entités » de la cabane Tortue : le minéral, le végétal, l'animal, l'eau
pour la période de juin à décembre 2026

Automne-Hiver 2026-27 : Recherche et fabrication scénographie

>> Recherche Résidence plateau et résidence en crèche et/ou école maternelles pour *la cabane de la Petite Ourse*

Printemps 2027 création de la cabane de la Petite Tortue et de la cabane de la petite Ourse

Saison 2027-28 : adaptation cabane Tortue crèche et petite Ourse

>> Recherche de résidence en crèche

résidence plateau grande forme – création lumière

Printemps 2028 création grande forme

>> Recherche Résidence plateau

Je souhaite que ce chemin de création soit l'occasion de créer du lien sur le territoire entre les différents publics et les partenaires. Nous pouvons réfléchir à des actions en lien avec la création pour tous les publics : stage d'improvisation musicale pour musiciens amateurs, ateliers de vannerie ou de tissage collaboratif, performance participative in situ, tout est à imaginer, ensemble

Partenaires de création

Un neuf trois soleil ! Romainville

Théâtre du Garde-Chasse, les Lilas

Ville de Paris (*art pour grandir*)

Compagnie Acta, Villiers le bel

Nous sommes actuellement en recherche de partenariat en co-production, préachat, accueil en résidence



Contact artistique Emmanuelle Trazic - compagniecomca@yahoo.fr - 06 62 13 65 68

Contact production Laetitia Juan Samah - prod.compagniecomca@gmail.com - 06 67 81 85 23

Compagnie coMca - 60 rue Franklin 93100 Montreuil - <https://comcacompanie.wordpress.com>